

Communiqué de Presse

Philippe Kaltenbach
Sénateur des Hauts-de-Seine
Maire de Clamart

Le 29 mai 2012

Appel de 11 Maires franciliens pour la sauvegarde de la médecine hospitalière publique de pointe en banlieue - Philippe Kaltenbach demande audience à la nouvelle Ministre

Le 17 avril dernier, à l'initiative de Philippe Kaltenbach, Sénateur-Maire de Clamart, 11 Maires franciliens, qui accueillent sur le territoire de leur commune un établissement de l'AP-HP, ont signé un appel ([texte ci-joint](#)) en faveur de la sauvegarde d'une médecine hospitalière publique de pointe en banlieue parisienne :

- Laurent Cathala, Député-maire de Créteil (Hôpitaux Mondor et Chenevier - 94),
- Gilles Catoire, Maire de Clichy-la-Garenne (Hôpital Beaujon - 92)
- Claudine Cordillot, Maire de Villejuif (Hôpital Brousse - 94)
- Pierre Gosnat, Député-maire d'Ivry-sur-Seine (Hôpital Foix - 94),
- Jean-Luc Laurent, Maire du Kremlin-Bicêtre (Hôpital Bicêtre - 94),
- Catherine Peyge, Maire de Bobigny (Hôpital Avicenne - 93),
- Joseph Rossignol, Maire de Limeil-Brévannes (Hôpital Roux - 94)
- Philippe Sarre, Maire de Colombes (Hôpital Mourier - 92),
- Sylvine Thomassin, Maire de Bondy (Hôpital Verdier - 93),
- Didier Vaillant, Maire de Villiers-le-Bel (Hôpital Richet - 95)
- Et Philippe Kaltenbach, Sénateur-Maire de Clamart (Hôpital Bécclère - 92).

Le Maire de Clamart déclare : « Durant plusieurs années, il a fallu une importante volonté politique pour développer en banlieue parisienne un projet médical d'excellence au sein de la médecine hospitalière publique. Cette démarche était cohérente avec l'important développement qu'a connu la banlieue francilienne ces dernières décennies. Cependant, depuis peu, nous assistons à un phénomène de reconcentration de la médecine hospitalière publique de pointe vers les structures AP-HP de la capitale. Cette tendance est en contradiction totale avec le développement attendu de la banlieue parisienne. »

Le Sénateur des Hauts-de-Seine ajoute : « Avec mes collègues signataires de cet appel, nous refusons la création d'une médecine hospitalière publique à 2 vitesses entre Paris et sa banlieue. Avec l'élection d'un nouveau Président de la République et la formation d'un nouveau Gouvernement, nous devons inverser cette tendance. J'ai donc sollicité un rendez-vous auprès de Marisol Touraine, la nouvelle Ministre de la Santé, afin de la sensibiliser à cette préoccupante évolution. »

Contact presse : Pierre Mareau (06.46.35.15.91)

Pièces jointes (2) :

- 1) Tribune « Paris et sa banlieue : Vers une médecine hospitalière à deux vitesses ? »
- 2) Lettre de Philippe Kaltenbach à Marisol Touraine

Paris et sa banlieue : Vers une médecine hospitalière à deux vitesses ?

Nous, Maires de communes de la banlieue parisienne accueillant des structures de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, refusons la disparition progressive de la médecine hospitalière publique d'excellence présente au sein de nos territoires de santé.

Durant des décennies, une importante volonté politique a été nécessaire pour développer, au-delà des portes de la capitale, une médecine hospitalière publique de pointe. Le bilan que nous pouvons en tirer aujourd'hui est largement positif. Les établissements hospitaliers de l'AP-HP implantés dans la banlieue francilienne sont régulièrement à l'initiative de progrès médicaux majeurs : Le 28 octobre 2009, à l'hôpital Avicenne de Bobigny, la première greffe d'une bronche artificielle a été réalisée. Le 27 juin 2010, à l'hôpital Mondor de Créteil, a eu lieu la première greffe totale du visage. Le 26 janvier 2011, à l'hôpital Bécclère de Clamart, nous avons assisté à la naissance du premier "bébé du double espoir". Le 8 août 2011, à l'hôpital Verdier de Bondy, la première naissance gémellaire est intervenue après procédé de vitrification embryonnaire. L'an passé, le CHU Bicêtre a aussi réalisé sa 1000ème greffe du foie chez l'enfant.

Tous ces hôpitaux travaillant en réseau au plus proche des bassins de vie se retrouvent au cœur d'une recherche translationnelle dynamique pour faire évoluer les prises en charge et faire bénéficier les populations franciliennes, y compris celles de Paris intra-muros, des innovations thérapeutiques. En tant qu'élus locaux, nous avons la responsabilité de préserver le très haut niveau de la médecine hospitalière dont nous disposons actuellement en banlieue et ce, dans l'intérêt des populations qui y vivent. La disparition de la médecine d'excellence aura pour conséquence de réduire l'attractivité des établissements concernés et entraînera ainsi par ricochet une dégradation de l'offre de soins de proximité. Elle affaiblira aussi, par un effet de domino catastrophique, l'avenir des formations universitaires et de recherches implantées sur nos territoires. Nous nourrissons donc les plus vives inquiétudes devant les restructurations entreprises par le Gouvernement et l'AP-HP, notamment dans le cadre de la loi HPST, qui conduisent à la fermeture de nombreux services et à menacer l'excellence de la médecine hospitalière présente au sein de la banlieue francilienne.

Un tel désengagement est en contradiction parfaite avec tous les efforts qui sont entrepris pour penser le futur en ne dissociant plus Paris de sa banlieue, mais en s'inscrivant désormais dans une vision d'ensemble. L'avenir de la métropole parisienne repose fortement sur le développement de sa banlieue. La médecine universitaire et la recherche médicale y ont donc naturellement aussi leur place.

Nous interpellons le Gouvernement sur l'impérieuse nécessité de préserver l'excellence du projet médical des établissements de l'AP-HP de la banlieue francilienne. Ne laissons pas se créer une médecine hospitalière à deux vitesses entre Paris et sa banlieue.

Philippe Kaltenbach, Sénateur-Maire de Clamart (92)

Laurent Cathala, Député-Maire de Créteil (94)

Gilles Catoire, Maire de Clichy-la-Garenne (92)

Pierre Gosnat, Député-Maire d'Ivry-sur-Seine (94)

Jean-Luc Laurent, Maire du Kremlin-Bicêtre (94)

Catherine Peyge, Maire de Bobigny (93)

Joseph Rossignol, Maire de Limeil-Brévannes (94)

Philippe Sarre, Maire de Colombes (92)

Sylvine Thomassin, Maire de Bondy (93)

Didier Vaillant, Maire de Villiers-le-Bel (95)

Paris, le 25 mai 2012

**Madame Marisol TOURAINE**
 Ministre des Affaires Sociales et de la Santé
 Ministère des Affaires Sociales et de la Santé
 14, avenue Duquesne
 75350 Paris 07 SP

Signalé

Philippe KALTENBACH

—
Sénateur

des Hauts-de-Seine

—
Maire de Clamart

Madame la Ministre,

Tout d'abord, permettez-moi de vous adresser mes plus chaleureuses félicitations pour votre nomination au sein du Gouvernement de la République. Les attentes de nos concitoyens sont nombreuses, tout particulièrement dans le domaine de la Santé dont le coût connaît un renchérissement constant. Je sais pouvoir compter sur votre attachement à préserver un égal accès à des soins de qualité pour chaque Français et ce, sans conditions de ressources.

Je me félicite que lors de votre premier discours public le 22 mai dernier en tant que Ministre de la Santé, vous ayez souhaité mettre en avant le « rôle central du service public hospitalier pour nos concitoyens et plus largement pour l'équilibre de notre modèle économique et social ». En effet, les évolutions voulues par les précédents gouvernements n'ont pas manqué de susciter l'inquiétude des usagers et de nombreux élus. C'est notamment le cas pour la qualité du projet médical de la médecine hospitalière publique implantée en banlieue parisienne. Alors que jusqu'ici l'expansion des territoires situés à la périphérie de Paris s'était faite de pair avec la mise en place d'une médecine hospitalière de pointe, on y observe désormais un affaiblissement de l'excellence du projet médical au sein des structures de l'AP-HP.

Avec 10 autres maires de communes de la banlieue francilienne accueillant des établissements de l'AP-HP, nous avons récemment signé un appel commun (ci-joint) refusant la disparition progressive de la médecine hospitalière publique d'excellence présente au sein de nos territoires de santé. Aussi, je souhaiterais solliciter un entretien avec vous, auquel je pourrais associer les autres signataires de l'appel, afin de vous faire plus largement part de cette évolution préoccupante et ce, alors que la banlieue est au cœur du développement futur de la métropole parisienne.

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à ma démarche et vous prie de recevoir, Madame la Ministre, l'expression de mes salutations cordiales.

Amicalement

Philippe Kaltenbach